

ACCUEIL DE MONSIEUR LUC SIMULA (23 mai 2014)

Monsieur,

Nul doute que nos consœurs et nos confrères du groupe de réflexion intitulé l'Arc méditerranéen ne vont vous faire les yeux doux, voire décocher à votre intention quelques flèches dignes de Cupidon, en apprenant que vous êtes issu de Mogador. Certes, cette cité corsaire est sur la côte atlantique du Maroc, mais, c'est couru, les Français n'aiment pas la géographie. Alors, autant l'annexer...

Les sciences économiques et sociales sont votre lot, et nous sommes enchantés de renforcer ici cette discipline, pour laquelle la présence des deux adjectifs est à nos yeux essentielle. Réduite à des équations et à des modèles, à l'économétrie, ne serait-elle plus en définitive qu'une langue d'experts, lesquels, tout le monde le sait, ne se trompent jamais...

Depuis 1973 – coïncidence notable sur le plan de l'histoire économique – vous avez enseigné au lycée Daudet de Nîmes. Professeur agrégé, marié et père de deux enfants, vous avez été un pilier des classes préparatoires économiques et commerciales, à la promotion desquelles vous avez grandement contribué, organisant des journées d'études ouvertes au public et fort prisées. Entre 1990 et 2008, l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) vous a accueilli les plus naturellement du monde.

Car vous êtes avant tout un pédagogue. Chercheur associé à l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), vous avez participé aux travaux de la commission chargée d'élaborer les programmes, et vous avez contribué à la rédaction de plusieurs manuels scolaires ainsi qu'à celle d'ouvrages didactiques comme *Enseigner les sciences économiques et sociales. Le projet et son histoire* ou *Vingt dissertations d'Économie*, sans omettre les articles publiés dans les Cahiers pédagogiques ou vos contributions au magazine *Alternatives économiques*. Attention cependant à ne pas baisser la garde : le démon de l'histoire locale vous guette avec votre contribution sur les notables en Vaunage, cette petite patrie chère à nombre d'entre nous, ici et au-delà.

Mais revenons à l'actualité dont d'aucuns prétendent qu'elle commande. Vous êtes né l'année durant laquelle Robert Schuman fut, successivement, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères (1948), peu avant le dévoilement du projet de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) ; votre engagement pour la construction européenne ne saurait donc nous surprendre. Vice-président du Mouvement européen Gard-Lozère, vous avez écrit sur la question de l'euro – *L'euro doit-il être une monnaie forte ?* – et sur la gouvernance de l'Europe, sujet sur lequel vous allez maintenant nous entretenir.
